

Ces étudiants qui suivent leurs études à distance

Depuis la rentrée, 4 étudiants ont intégré le campus connecté VN2C, installé dans les locaux de l'IUT de Vire. Loane Moissoner, 19 ans, et Thomas Legrigeois, 32 ans font partie de cette promo.

Portrait

Au premier étage de l'IUT de Vire Normandie, au bout d'une passerelle métallique, se trouve une grande salle vitrée, équipée de près de 20 ordinateurs. C'est ici qu'est installé le campus connecté VN2C. Les jeunes du territoire peuvent suivre du Bocage virois des études supérieures, dispensées par n'importe quelle université française. Quatre étudiants ont fait le choix de se former à distance cette année 2022-2023.

« J'avais envie de concret »

Originaire de Vire et de la Manche, Loane Moissoner et Thomas Legrigeois ont opté pour ce mode d'enseignement. Après sa première année de BTS en communication à Saint-Lô, Loane Moissoner décide de poursuivre sa formation en apprentissage. « **Le rythme en initial ne me plaisait plus. J'avais envie de concret et de rentrer dans la vie active**, explique la Viroise, âgée de 19 ans. **Sauf que je n'ai pas pu trouver de stage. La filière communication est complètement bouchée. J'ai donc tout arrêté.** » Quelque peu résignée, la jeune femme retrouve espoir lorsqu'elle participe aux portes ouvertes du campus connecté, en septembre 2022. Astucieuse, elle trouve le mixe parfait pour la poursuite des études. Elle intègre le campus, reprend sa deuxième année en communication en passant par le CNED de Lyon et décroche un job à côté. « **Je suis ma formation à distance et en parallèle, je me lance dans un service civique au Crean (Centre régional d'information sur l'Union européenne), explique-t-elle. Je m'occupe de la communication et je suis basée à Vire, c'est parfait ! »**

Chaque semaine, Louane consacre deux jours de sa semaine à ses cours et trois jours à l'entreprise. Elle gère elle-même son emploi du temps au campus connecté. Une seule contrainte : être présente minimum 12 heures. Six mois après cette nouvelle organisation, le bilan est positif.

« On est très peu sur place, ce qui permet d'être bien accompagné par la coordinatrice sur place, partage celle qui souhaite devenir chargée de communication dans l'armée. Je suis autonome, mais je ne me sens pas seule. J'ai toujours mes amis sur place. »

Pour Thomas Legrigeois, la situation est bien différente. À 32 ans, le Manchot, installé à Landivy (Mayenne), a décidé de reprendre ses études. **« Plus jeune, je n'ai pas réussi à valider mon bac pro commerce car je n'avais pas décroché d'alternance »**, se remémore-t-il. Après une expérience peu concluante à l'université d'Avranches, il enchaîne les petits boulots, puis se retrouve au chômage.

« À ce moment-là, j'ai voulu tourner la page et construire une famille, explique-t-il. J'ai eu un petit garçon en 2015. » Sans bagage professionnel, il vit **« au jour le jour »** jusqu'à ce que son couple se délite.

Quelques années plus tard, le même schéma se reproduit. Il se retrouve seul et finit par réagir. **« Il fallait que je m'occupe, confie le trentenaire. Je me suis renseigné et j'ai découvert qu'il y avait un campus connecté à Vire, près de chez moi. »**

En octobre 2022, il s'inscrit au CNED et se lance dans un BTS MCO (Management commercial opérationnel) pour devenir vendeur. Mais secrètement, Thomas Legrigeois rêve d'ouvrir sa petite épicerie au milieu de la campagne. **« Ce n'est pas impossible ! Mais une chose à la fois. Je vais d'abord me concentrer pour décrocher mon diplôme, tempère-t-il. Mes études me plaisent vraiment. S'il faut redoubler pour y arriver, je le ferai. »**

Garance HAMEON.



Lavinia Bedenes, coordinatrice du campus connecté de Vire Normandie, Loane Moisseron, étudiante en communication, Thomas Legrigeois, étudiant en Management commercial opérationnel (MCO). Ouest-France